

Nécrologie.



M. GROGNIER. — M. VIAL. — M. MARTIN.

La *Revue du Lyonnais* doit un souvenir à deux écrivains disparus tout récemment, et dont la carrière littéraire a été signalée par d'estimables travaux. L'un de ces écrivains est M. Grogner, professeur à l'École vétérinaire de Lyon ; l'autre, M. Vial, auteur de quelques opéras comiques, réhaussés par la voix d'un chanteur, mort aussi, et mort près de nous.

Louis-Furcy Grogner naquit, le 1^{er} avril 1774, à Aurillac, département du Cantal, où son père exerçait la profession de notaire. Comme beaucoup de jeunes gens d'alors, M. Grogner ne fit que de médiocres études ; les esprits, agités par les idées nouvelles, ou troublés par les orages politiques, n'avaient pas tout le recueillement ni tout le calme qu'il faut à la pensée. Bientôt les goûts de M. Grogner l'entraînèrent vers le service de la marine ; ses parents l'envoyèrent à Bordeaux, où il devait entrer dans une école spéciale, qui fut supprimée par la révolution de 89. Quelque temps après, ils obtinrent pour lui une place d'élève à l'École vétérinaire de la Guillotière, établissement dirigé par Louis Bredin, professeur aussi habile que zélé, et qui était en possession du titre